Digital Art Conservation. Conservation de l'art numérique : théorie et pratique.

Raymond Balau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13408>

DOI : 10.4000/critiquedart.13408

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Raymond Balau, « Digital Art Conservation. Conservation de l'art numérique : théorie et pratique. », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13408> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13408>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Digital Art Conservation. Conservation de l'art numérique : théorie et pratique.

Raymond Balau

- 1 Au travers des contributions de quarante-et-un auteurs, cette synthèse de plus de six cent pages, éditée en trois langues, est une tentative ambitieuse, réaliste et nécessaire de poser le problème de la conservation des arts numériques, ou plutôt médiatiques, au sens de *digital-born media*, en théorie comme en pratique. Il ne s'agit donc pas de sauvegarde numérique d'art en général, mais d'œuvres relevant intrinsèquement de la codification numérique. Depuis 2010, le projet *Digital Art Conservation* était porté par le ZKM | Karlsruhe, avec cinq partenaires internationaux : l'Ecole supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, l'Espace multimédia gantner de Bourogne, Vidéo Les Beaux Jours de Strasbourg, la Haute école des arts de Berne et la Maison des arts électroniques de Bâle. Au travers de deux symposiums interdisciplinaires (« I. The Digital Oblivion. Substance et éthique dans la conservation de l'art numérique » et « II. Digital Art Conservation. Practical Approaches : artistes, programmeurs, théoriciens ») et d'une exposition itinérante (*Digital Art Works. The Challenges of Conservation*), le cadrage territorial retenu du Rhin supérieur a permis de sonder ses collections publiques ou privées dotées d'œuvres numériques, au sein desquelles le ZKM fait figure de *leader* mondial. Dix études de cas et des entretiens d'artistes complètent le corpus. Même au ZKM, des œuvres entrées tôt dans la collection ne peuvent plus aujourd'hui être remises en marche ! C'est dire si la question est urgente, complexe, aussi hantée par des potentiels insoupçonnés que par de nouvelles attentes du public. Des aspects sémantiques (confusion terminologique) aux stratégies de conservation (critères de conservation caduques, temporalités « uchroniques », *habitus* de l'instant présent, manque de restaurateurs qualifiés, gigantesque *work-in-progress*), éthiques (reconstitutions à défaut de mieux), juridiques et déontologiques (réforme de la notion d'auteur, confusion original/document), logistiques (indéfectible matérialité des supports, étude du « comportement » des œuvres en remaniement logiciel, migration des supports, émulation, portage, etc.), esthétiques (configurations initiales perdues ou

en devenir, améliorations tentantes), historiques (les arts électroniques remontent aux années 1960), l'enjeu est à la fois de comprendre les conditions de conservation ou de non conservation actuelles, en explorant, hors des pressions de l'innovation, des procédures ouvertes quant aux questions d'authenticité face à l'obsolescence des supports techniques, voire de leur fugacité ou de leur péremption accélérée, de *reenactment* de dispositifs de type performance ou installation — en tenant compte du spectateur devenu « interacteur » —, et d'une nécessaire déconstruction du mythe de l'information disponible partout-tout-le-temps. Avec l'arrière-plan crucial d'une mutation systémique à grande échelle, irréversible, de la mémoire culturelle (en proie aux amnésies techniques) et d'un changement de paradigme quant aux missions de base (collectionner, conserver, analyser, diffuser). Au nombre des spécialistes qui ont pris part au projet, artistes, restaurateurs, programmeurs et théoriciens des médias : Edmond Couchot, Alain Depocas, Johannes Gfeller, Sabine Himmelsbach, Anne Laforet, Aymeric Mansoux, Antoni Muntadas, Jussi Parikka, Bernhard Serexhe, Peter Weibel ou Siegfried Zielinski.